

### Exposition "Terre de mémoire"

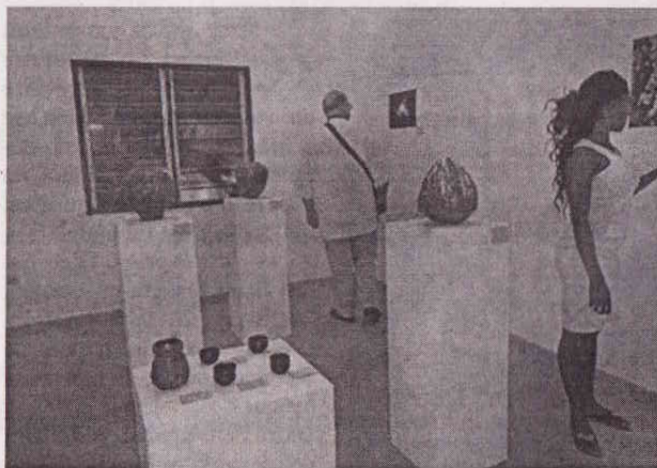
## King Houndépinkou présente un pré-vernissage très pratique

Le début de soirée du vendredi 19 février 2016 s'est révélé particulièrement pratique au Centre "Arts et culturels" de Lobozonekpa, à Atropocodji, dans l'Arrondissement de Godomey, de la Commune d'Abomey-Calavi. Le vernissage de l'exposition "Mémoire de terre" permettant au public de découvrir les œuvres du Français Jean-Baptiste Janisset et du Franco-béninois King Houndépinkou, relevant de 30 jours de travaux en résidence, a donné l'occasion au second de laisser découvrir deux pratiques différentes de l'art de la poterie.

Madame Adanglo, potière originaire de la Commune de Sè, dans le Département du Mono, assistée par son fils, assise, face au public du Centre "Arts et cultures" de Lobozonekpa, part d'une boule de l'argile verdâtre de cette localité du Bénin pour, à l'aide de ses agiles et expérimentées mains, aboutir, en un tourne-main, à un récipient en finition, ce qui se complète par une situation du même genre mais laissant voir, dans la cour du Complexe culturel, près d'une trentaine de minutes plus tard, King Houndépinkou, céramiste et potier franco-béninois, surveillant la cuisson d'un récipient, dans un four fait principalement d'un tonneau, un objet qu'il finit par en sortir, grâce à de logues pinces, ce qui permet au public d'apercevoir un récipient complètement rougi de feu, cuit à au moins 950° C, et qu'il dépose brutalement dans un seau en métal contenant du copeau de bois, sous les applaudissements des nombreux témoins, visiblement impressionnés. L'ambiance assez chaleureuse

et fortement démonstrative de la soirée de vernissage de l'exposition, "Terre de mémoire", le vendredi 19 février 2016, au Centre "Arts et culturels" de Lobozonekpa.

En réalité, la présence de Dame Adanglo, potière à Sè, dans l'exposition des 2 artistes précédemment évoqués, se justifie par le parcours initiatique qu'a imposé à King Houndépinkou, résidant à Paris et s'étant formé à la céramique et à la poterie au Japon, un appel intérieur à retourner à ses racines potières béninoises dont la réputation internationale s'est révélé à lui : « L'univers a une mémoire ; on n'échappe pas à sa culture et à ce qu'on a dans son sang », explique-t-il, au cours de la visite de ses œuvres. Ainsi, à l'école de cette femme, il a découvert les étapes de la poterie béninoise, encore manuelle, artisanale, celles dont elle en a pratiqué quelques-unes devant le public du Centre : fabrication brute du récipient à la main et, à l'aide d'un chiffon, lissage de l'objet, réalisation de formes décoratives et



Les pièces de King Houndépinkou

du fond, raclage de la base du récipient, son polissage grâce à une palette. Enfin, la dernière cloquant le processus est mise au four.

Du côté de King Houndépinkou, sa technique pour réaliser des objets de céramique s'inspire de celle japonaise l'amenant à cuire l'objet, précédemment fabriqué, dans un four, le "haku", dans lequel de la cendre de bois se colle à la pièce, ce qui insinue, dans une certaine aléatoire décoration,

de même que celle qu'apporte de la paille de riz, des tessons de bouteille, dont les résidus donnent une texture particulière au récipient. Selon l'artiste, au cours de sa démonstration, on ne sait réellement pas à quoi s'attendre, concernant la texture finale. Mais, son travail débouche sur la fabrication de ce qu'il appelle des "pièces hybrides" : d'une part, des sculptures et, d'autre part, plusieurs types d'objets utilitaires : vases, coupes, bols, gobelets,

entre autres.

Considérant que, dans un premier temps de l'exposition, "Terre de mémoire", des poteries de Sè pourront être découvertes par le public, que, dans un deuxième, ce sont les récipients de King Houndépinkou qui seront perceptibles, et que, dans un troisième, Jean-Baptiste Janisset, déjà de retour à Nantes mais ayant communiqué avec le public présent par une vidéo qu'il a préalablement enregistrée, a laissé voir des sculptures d'un genre particulier aussi : elles complètent, sur de grandes bâches de photos d'autels fétiches, un endroit spécifique du corps, le visage, ou un phallus en forte érection, notamment.

Ces 3 catégories de réalisation peuvent être visitées par le public jusqu'au 30 mars 2016, pour une exposition qui devrait contribuer à mettre en valeur la portée artistique de la poterie et de la céramique.

Marcel Kpogodo